

AVANT-PROPOS

DÉFENSE DE L'ORIENT

Je me rappelle avoir lu dans les Mémoires de Gorki cette réflexion d'un homme simple : « Quels nobles animaux que les chevaux ! Rien n'est comparable aux chevaux. Mais voilà, l'un d'eux m'a démolì la jambe. »

Cette remarque sceptique pour la noble conquête de l'homme me venait irrespectueusement à l'esprit en lisant la *Défense de l'Occident*, de M. Henri Massis. Et je me disais, en historien, en chroniqueur du monde contemporain, c'est-à-dire homme également simple, que la Philosophie était une bien noble Dame, mais qui, arrachant les béquilles de l'Histoire, cette modeste infirme, lui casserait volontiers bras et jambes, si l'on me permet cette comparaison. Pauvres historiens, qui passent leur vie sur les poudreuses archives, pour que leurs travaux soient enfouis dans la poussière des bibliothèques ! Le Philosophe vient, et son intuition suffit à annihiler vos œuvres. Il n'aura garde d'ouvrir vos in-4° trop lourds ni d'écorner les feuillets de vos mémoires jaunìs. Vous, qui avez tant de peine à accoucher la Vérité de la gésine douloureuse des siècles, on se débarrasse volontiers de votre enfant qui piaille, on le revêt des défroques que vous aviez exhumées, on le